









agreenium

**Lancement du Consortium national pour l'agriculture,
l'alimentation, la santé animale et l'environnement**

**Conférence de presse
vendredi 30 octobre 2009**

sommaire

-  **Les intervenants**
-  **Communiqué de presse**
-  **Organigramme**
-  **Décret**
-  **Convention**
-  **Fiches synthétiques des établissements membres**



Intervenants

Marion Guillou, présidente-directrice générale de l'Inra et présidente du consortium,

Rémi Toussain, directeur général d'AgroParisTech et vice-président du consortium,

en présence de :

Gérard Matheron, directeur général du CIRAD

Etienne Landais, directeur général de Montpellier SupAgro

Alain Milon, directeur de l'ENVT

Grégoire Thomas, directeur général d'Agrocampus Ouest

Paris, le 30 octobre 2009

6 ACTEURS MAJEURS DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AGRONOMIQUES LANCENT AGREENIUM

L'Inra, le CIRAD, AgroParisTech, Agrocampus Ouest, Montpellier SupAgro et l'ENV Toulouse sont les six membres fondateurs d'AGREENIUM, Consortium national pour l'agriculture, l'alimentation, la santé animale et l'environnement. Ils constituent ainsi une organisation à la hauteur des défis mondiaux posés par les besoins nouveaux dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de la santé animale et de l'environnement.

A ce titre, quelques priorités ont d'ores et déjà été identifiées :

- **Agir dans la zone Méditerranée.** AGREENIUM contribue dès à présent à l'Atelier de réflexion prospective (ARP) « Partenariats-Recherche-Méditerranée » (PARME), qui définit les recherches prioritaires à développer dans les dix prochaines années pour la Méditerranée autour de 4 axes privilégiés : santé, agriculture et alimentation, énergie et eau, culture et civilisation. AGREENIUM proposera des modes opératoires pour faciliter les coopérations dans le domaine de la recherche, de la formation et du développement.
- **Contribuer à la définition des orientations françaises en matière de recherche agronomique internationale.** AGREENIUM a récemment livré sa contribution à la CRAI (commission interministérielle de la recherche agronomique internationale). AGREENIUM donne au dispositif français de recherche une configuration plus à même de développer des collaborations avec les établissements analogues à l'international en rapprochant recherche et enseignement supérieur. Le développement des capacités pour le Sud, l'aptitude à couvrir la chaîne de l'innovation, constituent un atout pour la contribution à la Recherche Agricole Internationale.
- **Mettre en place un collège doctoral international.** Il ne s'agirait pas de créer une école doctorale au sens strict, mais de construire des parcours mixtes associant les écoles doctorales existantes (France, Pays-Bas, Chine, Brésil) avec lesquelles les membres fondateurs d'AGREENIUM ont d'ores-et-déjà des accords. Ce dispositif, qui pourrait être opérationnel en 2011, serait un lieu mondial de formation dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de la santé animale et de l'environnement.

CONTACTS : Odile VILOTTE, Cellule de coordination Agreenium, tél. : 01 42 75 92 19, odile.vilotte@paris.inra.fr

Contacts presse :

- Inra, Lise POULET, tél : 01 42 75 91 68, lise.poulet@paris.inra.fr
- CIRAD, Anne HEBERT, tél : 01 53 70 20 57, anne.hebert@cirad.fr
- AgroParisTech, Marie-Pierre QUESSETTE, tél : 01 44 08 86 50, marie-pierre.quessette@agroparistech.fr
- Agrocampus Ouest, Bénédicte VILLEROY de GALHAU, tél : 02 23 48 55 20, villeroiy@agrocampus-ouest.fr
- Montpellier SupAgro, Ghyslaine ROBINIUS, tél : 04 99 61 27 30, robinus@supagro.inra.fr
- ENV Toulouse, Ismeline MATHET, tél : 05 61 19 32 72, i.mathet@envt.fr



agreenium

AGREENIUM est un établissement public de coopération scientifique (EPCS), créé par les ministres en charge de l'Agriculture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et des Affaires étrangères, qui marquent ainsi leur volonté d'améliorer la performance du dispositif national de recherche et de formation dans les domaines précités, en vue de renforcer sa visibilité, son attractivité et ses capacités d'action à l'international, de constituer et de mobiliser de nouvelles compétences scientifiques autour de ces domaines.

AGREENIUM s'appuiera sur un comité d'orientation stratégique, largement ouvert à des personnalités françaises et étrangères. Il promouvra des actions et des programmes liant recherche formation et développement et représentera de manière regroupée l'offre française à l'international.

D'autres organismes et écoles pourront ultérieurement rejoindre AGREENIUM en tant que membres fondateurs ou associés. Cette dynamique de partenariat privilégié complète et renforce les alliances déjà conclues par les fondateurs avec les autres acteurs du système français de recherche et d'enseignement dans le cadre des PRES, ainsi qu'avec les autres organismes de recherche et les universités.

AGREENIUM a été constitué par décret du 10 mai 2009 sous forme d'un établissement public de coopération scientifique respectant l'autonomie et les statuts propres de chacun des membres. Les forces des 6 membres fondateurs :

- **12 000** personnes dont **5 700** scientifiques, (**5150** chercheurs et ingénieurs et **600** enseignants-chercheurs),
- **4 700** étudiants et **2 200** doctorants travaillant dans les domaines agronomiques et vétérinaires.
- Environ **300** unités de recherche labellisées.
- **5** campus de formation et de recherche partagés en Ile-de-France, à Montpellier, Rennes-Angers et Toulouse.
- Un réseau de plates-formes technologiques de haut niveau et un dispositif expérimental ouvert.
- Des partenariats universitaires riches et diversifiés.
- Des coopérations avec les partenaires professionnels et les acteurs du développement.
- Une présence à l'international dans plus de 50 pays du Nord comme du Sud.



Gouvernance

Conseil d'orientation stratégique

- Porteurs d'enjeux
Secteur socioprofessionnel
ONG et associations
Etablissements publics ou parapublics
Acteurs du développement, Acteurs internationaux
- Représentants des conseils scientifiques des fondateurs

Bureau

Présidente du conseil d'administration
Marion Guillou, Inra

Vice-Président
Rémi Toussain, AgroParisTech

- Gérard Matheron, Cirad
- Grégoire Thomas, Agrocampus Ouest
- Etienne Landais, Montpellier SupAgro
- Alain Milon, Ecole nationale vétérinaire de Toulouse

Conseil d'administration

- 16 représentants des membres fondateurs
- 3 personnalités qualifiées
- 7 représentants des personnels
- 1 représentant des doctorants

Directeur

Cellule de coordination



Institut national de la recherche agronomique

L'Institut national de la recherche agronomique est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) sous la tutelle des ministres en charge de la Recherche et de l'Agriculture.

Premier institut de recherche agronomique en Europe, au deuxième rang mondial pour ses publications en agronomie, l'Inra, organisme de recherche finalisée ouvert sur le monde, conduit ses recherches dans un continuum allant de la recherche fondamentale à l'innovation, de l'échelle locale à celle de la planète, pour :

- une alimentation saine et de qualité,
- une agriculture compétitive et durable,
- un environnement préservé et valorisé.

L'Inra coordonne 18 projets européens dans le cadre du 7^e PCRD (Programme-cadre de recherche et de développement) et participe à 48 autres projets. L'institut mène de nombreuses coopérations avec ses homologues européens (WLG, Wur, BBSRC, etc.), des coopérations renforcées d'une part en Méditerranée via le pilotage de l'Era-net ARIMNet (12 pays partenaires : France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Chypre, Turquie, Israël, Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc) et d'autre part avec les pays émergents : Chine, Inde, Brésil.

L'Inra déploie sa stratégie de recherche en mobilisant ses 14 départements scientifiques autour de ses 6 axes stratégiques :

- Gérer durablement et améliorer l'environnement, maîtriser les impacts des changements globaux et les activités productrices
- Améliorer l'alimentation humaine, préserver la santé des consommateurs, comprendre leurs comportements
- Diversifier les produits et leurs usages, accroître leur compétitivité
- Développer les recherches et produire les données génériques pour la connaissance du vivant
- Adapter les espèces, les pratiques et les systèmes de production agricole
- Comprendre les stratégies des acteurs, analyser les politiques publiques, anticiper leurs évolutions

Son dispositif de recherche est organisé en 20 centres de recherche répartis sur tous le territoire métropolitain et outre-mer. Il comprend :

- 218 unités de recherche dont 140 unités mixtes avec l'enseignement supérieur agronomique et vétérinaire, les universités, les organismes de recherche,
- 52 unités expérimentales, plus de 10 000 ha et 94 000 animaux,
- 5 plates-formes, labellisées IBiSA (coordination nationale des infrastructures en biologie, santé et agronomie), portées par l'Inra,
- 7 observatoires de recherche en environnement,
- 21 opérations structurantes pour conforter une spécialisation territoriale.

Le transfert et la valorisation s'effectuent au travers d'un dispositif de prévalorisation amorçant le cycle « invention, innovation, création d'entreprises », la société ABA (accélérateur de projets en biotechnologies agronomiques) et le dispositif AGROVALO. Deux filiales, Inra Transfert et Agri Obtentions, complètent ce dispositif.

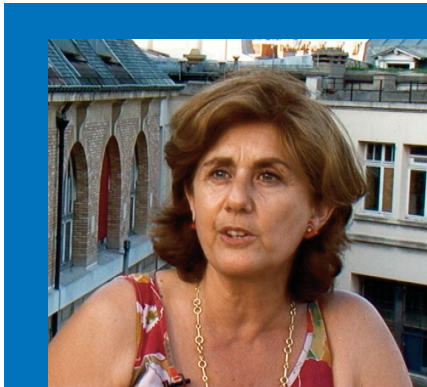
Effectifs :

8 390 agents titulaires dont 48% de femmes

• Scientifiques : 1 820 agents • Ingénieurs : 2 462 agents • Techniciens : 4 108 agents

15 % de chercheurs étrangers recrutés en 2008 (21% pour la campagne de recrutement 2009)

1 800 doctorants accueillis.



Marion GUILLOU est Présidente directrice générale de l'Institut National de la Recherche Agronomique depuis Août 2004, après en avoir été directrice générale de 2000 à 2004. Elle est également depuis mars 2008 Présidente du Conseil d'administration de l'Ecole polytechnique.

A l'Inra, elle a contribué à l'orientation des recherches autour du triptyque « agriculture, alimentation, environnement » et à l'ouverture internationale.

Précédemment directrice générale de l'Alimentation au ministère de l'Agriculture de 1996 à 2000, elle a conduit la réorganisation de la DGAL qui a désormais au cœur de ses préoccupations la qualité et la sécurité des produits agricoles et des aliments.

Marion Guillou a été auparavant directrice des relations industrielles et de la valorisation des recherches à l'Inra, chargée de recherche au laboratoire de physico-chimie de l'Université de Nantes, déléguée régionale à la recherche et à la technologie des Pays de la Loire, chargée de l'atelier régional d'études économiques et d'aménagement rural à la direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt à Nantes, Conseillère auprès du ministre de l'agriculture.

Née en 1954, ancienne élève de l'école Polytechnique (X73), docteur en physico-chimie, Marion Guillou est ingénieure générale du génie rural des eaux et des forêts. Elle est mariée et mère de trois enfants.

AUTRES RESPONSABILITES

- Membre du Conseil d'administration de l'Autorité Européenne de Sécurité alimentaire, du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), de la Fondation Nationale de Sciences Politiques et d'AgroParistech,
- Présidente du Comité opérationnel « recherche » du Grenelle de l'environnement
- Membre de l'Académie Nationale d'Agriculture et de l'Académie des Technologies.



Cirad

Etablissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère des Affaires étrangères et européennes, le Cirad est un centre de recherche français qui répond, avec les pays du Sud, aux enjeux internationaux de l'agriculture et du développement.

En partenariat avec les pays du Sud dans leur diversité, le Cirad produit et transmet de nouvelles connaissances, pour accompagner leur développement agricole et contribuer au débat sur les grands enjeux mondiaux de l'agronomie. Organisme de recherche finalisée, le Cirad établit sa programmation à partir des besoins du développement, du terrain au laboratoire, du local au planétaire. Ses activités relèvent des sciences du vivant, des sciences sociales et des sciences de l'ingénieur appliquées à l'agriculture, à l'alimentation et aux territoires ruraux. Le Cirad s'engage au plus près des hommes et de la Terre sur des défis complexes et évolutifs : sécurité alimentaire, intensification écologique, maladies émergentes, devenir des agricultures des pays du Sud.

Sa stratégie est fondée sur :

- 6 axes prioritaires de recherche :
Intensification écologique - Biomasse énergie - Sécurité alimentaire - Santé animale et maladies émergentes - Politiques publiques, pauvreté et inégalités - Agriculture, nature et sociétés.
- 25 dispositifs de recherche en partenariat dans le monde (Brésil, Madagascar, Cameroun, Thaïlande, Vietnam, Sénégal, Costa Rica, Laos, Niger, Bénin, etc.). Une nouvelle approche géo partenariale pour le Cirad qui vise à resserrer et conforter son dispositif international de coopération.
- 7 pôles scientifiques à vocation régionale dans l'outre-mer français (réunion- Antille- Guyane)

Le Cirad possède un réseau mondial de partenaires. A partir de ses directions régionales, il mène des activités de coopération avec plus de 90 pays. Il veille à inscrire ses partenariats bilatéraux avec les systèmes nationaux dans des dynamiques multilatérales d'intérêt régional.

Il renforce ses relations avec les universités et fait bénéficier ses partenaires de son réseau international et de sa place centrale dans la recherche agronomique européenne.

En France métropolitaine, il met à la disposition de la communauté scientifique nationale et internationale, un important dispositif de recherche et de formation situé principalement à Montpellier.

Effectifs :

- 1 800 agents, dont 800 chercheurs.
- 52 unités de recherche.
- 12 directions régionales en France métropolitaine, dans l'outre-mer français et à l'étranger.
- 800 chercheurs et techniciens du monde entier accueillis et formés chaque année.



Gérard MATHERON, directeur général du CIRAD

Gérard Matheron est directeur général du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) depuis le 1 mars 2006, après avoir été Président d'Agropolis International* à Montpellier, de 2001 à 2006.

En tant que directeur général du Cirad, il a mis l'accent sur le recentrage de la stratégie de recherche autour de quelques grands axes scientifiques fédérateurs ainsi que sur des modalités nouvelles de partenariats avec les pays du sud, respectueuses de leurs identités et de leurs attentes.

Dans le cadre des ses responsabilités à Agropolis International, il a développé le dialogue entre toutes les composantes impliquées dans le développement de la recherche et de l'enseignement supérieur dans le domaine de l'agronomie.

A ce titre, il a été chargé par la direction générale de l'enseignement et de la recherche de mener le projet du pôle de compétence montpelliérain dans le cadre de la réforme de l'enseignement supérieur agricole

Au sein du Cirad, il a été successivement directeur scientifique du département d'élevage et de médecine vétérinaire, puis président du centre de Montpellier où il a été responsable du dossier du nouveau campus de Baillarguet.

Né en 1949, ancien élevé de l'INA, docteur en génétique quantitative, Gérard Matheron est DR classe exceptionnelle. Il est marié et père de deux enfants.

AUTRES RESPONSABILITES

- Vice président délégué du conseil économique et social régional Languedoc-Roussillon (Président de la commission recherche-industrie).
- Président du Conseil Scientifique de l'Institut Technique de l'Aviculture (ITAVI).
Membre du COST de l'ACTA.
- Président Honoraire d'Agropolis international.
- Membre du conseil d'administration de la fondation Agropolis, de l'EPCS Agreenium, de Montpellier SupAgro, de Montpellier Sup de Co.

* *Agropolis International (ou campus mondial des sciences vertes), association fondée en 1986 à l'initiative de 17 établissements de recherche et d'enseignement supérieur.*

AgroParisTech appartient à la catégorie des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), doté du statut de « Grand établissement ». Créé au 1er janvier 2007, il est issu du regroupement de l'ENGREF, l'ENSIA et l'INA P-G. AgroParisTech est membre fondateur de ParisTech, qui rassemble 11 des plus prestigieuses grandes écoles françaises, et de la fondation de coopération scientifique du Campus Saclay. Il est partenaire du Pôle Paris Ile-de-France STVE en Sciences et Technologies du Vivant et de l'Environnement, porté par le ministère chargé de l'agriculture (DGER).

La gamme de diplômes délivrés par AgroParisTech couvre des cursus d'ingénieurs de niveaux M (bac+5), master (bac+5), et cursus de formation doctorale, dont l'école doctorale (ABIES). Dans le cadre de l'école interne Engref, AgroParisTech propose des formations de niveau post-master (bac+7) et une vaste gamme de formations en formation continue courte et certifiante.

L'ensemble de ces cursus est en cours de réforme pour une mise en œuvre à la rentrée 2010.

72% des étudiants d'AgroParisTech accomplissent un séjour à l'étranger dans le cadre de leur scolarité. AgroParisTech dispose de 117 accords bilatéraux avec des établissements étrangers. Ces accords concernent pour 55% des universités européennes, pour 24% des universités américaines (USA, Canada, Mexique, Chili, Brésil, Argentine), pour 14% des universités asiatiques et pour 17% le reste du monde.

AgroParisTech est organisé en cinq départements d'enseignement et de recherche, structurés par grands champs disciplinaires :

- Sciences et Ingénierie Agronomiques et Forestières, de l'Eau et de l'Environnement
- Sciences et Procédés des Aliments et Bioproduits
- Sciences de la Vie et Santé
- Sciences Economiques, Sociales et de Gestion
- Modélisation, Mathématiques, Informatiques et Physiques

Ce dispositif s'appuie sur 32 unités de recherche, dont 29 sont des unités mixtes en partenariat avec des organismes de recherche, notamment avec l'Inra. Outre ces unités, certains enseignants-chercheurs entretiennent leurs compétences et développent leur recherche dans des laboratoires dont AgroParisTech n'est pas tutelle.

AgroParisTech dispose de quatre structures d'appui au dispositif d'enseignement et de recherche.

Le transfert et la valorisation des recherches s'effectuent via l'association ADEPRINA, sous convention validée par la direction générale pour la recherche et l'innovation (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), et l'incubateur ParisTech.

Effectifs :

- 2 000 étudiants dont 1 200 élèves ingénieurs, 460 doctorants.
- 260 enseignants-chercheurs
- 628 agents administratifs et techniques.



Rémi TOUSSAIN, est Directeur général d'AgroParisTech depuis janvier 2007, après avoir été Directeur de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon (INA-PG) de 2002 à 2007.

Ingénieur agronome de l'INA P-G (1974), il est également Ingénieur Général du Génie Rural, des eaux et des forêts de l'ENGREF (1976).

En 1977, il est attaché agricole adjoint à l'Ambassade de France à Madrid.

De 1978 à 1982, il dirige le service « économie agricole et agroalimentaire » à la direction départementale de l'agriculture de Côte d'Or.

Délégué adjoint aux affaires agricoles européennes à la représentation permanente de la France auprès des communautés européennes à Bruxelles de 1982 à 1986, il est ensuite chargé de mission pour les affaires européennes au cabinet du Ministre de l'Agriculture. A partir de 1987, il est successivement sous-directeur des pêches maritimes au Secrétariat d'Etat à la Mer, sous-directeur des productions végétales à la Direction de la Production et des Echanges, et directeur des pêches maritimes au Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

En 1998, il y exerce les fonctions de directeur de la production et des échanges, puis en juillet 1999, directeur des politiques économique et internationale.

DISTINCTIONS :

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Chevalier du Mérite National
- Commandeur du Mérite Agricole
- Officier del Merito Civil (Espagne) et Officier de l'Ordre du Mérite (Allemagne).



AGROCAMPUS OUEST

AGROCAMPUS OUEST, Institut supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage, est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), doté du statut de « Grand établissement ». Créé en juillet 2008, il est issu de la fusion d'Agrocampus Rennes et de l'Institut national d'horticulture d'Angers (INH). Composé de deux centres de formation et de recherche (Angers et Rennes), AGROCAMPUS OUEST est certifié ISO 9001 :2008 pour l'ensemble de ses activités.

Au cœur du 1^{er} bassin agricole et alimentaire européen, l'établissement est membre fondateur de deux PRES régionaux (l'Université européenne de Bretagne et l'Université Nantes Angers Le Mans) et du « Pôle Ouest en sciences et technologies du vivant », porté par le ministère chargé de l'agriculture (DGER).

L'offre d'AGROCAMPUS OUEST, originellement centrée sur les cursus d'ingénieurs (agronome, en agroalimentaire, en horticulture, en paysage), s'est élargie à la totalité des formations composant le référentiel international des diplômés (16 masters, co-accréditation dans 5 écoles doctorales).

AGROCAMPUS OUEST a pour ambition de former des cadres mesurant pleinement la dimension internationale de leurs secteurs d'activités. L'établissement a donc construit une offre pédagogique conforme au processus de Bologne, intégrant la dimension internationale (mobilité de 100% des étudiants) et permettant des échanges multiples avec plus de 80 partenaires académiques à travers le monde (Chine, Brésil, Canada, Syrie, Tunisie, Irlande...).

L'institut est organisé en départements d'enseignement et de recherche, structurés par champs disciplinaires autour de 9 thématiques :

- Agroalimentaire, aliments et santé
- Agriculture et sciences phytosanitaires
- Bio-industries
- Biomathématiques
- Economie, gestion
- Environnement, paysage
- Mer, littoral
- Sciences et productions animales
- Végétal, semences, horticulture

AGROCAMPUS OUEST est tutelle de 18 unités de recherche, dont 15 unités mixtes de recherche en partenariat avec l'Inra.

Les activités de transfert sont réalisées en lien avec trois pôles de compétitivité (Mer Bretagne, Végépolys et Valorial) et deux incubateurs régionaux (Emergys et Angers Technopole). AGROCAMPUS OUEST dispose, en partenariat avec l'Inra et Inra Transfert, d'une plateforme de montage et d'accompagnement de projets de valorisation (AgroValo Ouest).

Effectifs :

- 1 650 étudiants dont 15% d'étudiants étrangers, 1100 élèves ingénieurs, 130 doctorants.
- 150 enseignants-chercheurs
- 280 agents administratifs et techniques.



Grégoire THOMAS

Directeur général d'AGROCAMPUS OUEST

Né le 15/05/1958

Ingénieur agronome diplômé de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Rennes (1980), titulaire d'un doctorat de l'université de Rennes 1 en sciences biologiques et de l'habilitation à diriger des recherches, Grégoire Thomas a notamment été professeur de l'enseignement supérieur agronomique et chercheur-directeur adjoint d'unité mixte de recherche (UMR) en amélioration génétique des plantes et biotechnologies végétales. Il s'est investi dans la construction de nombreux réseaux internationaux et a été président-coordonnateur d'un réseau international FAO sur les ressources génétiques des espèces légumières. En 2000, il est également nommé directeur des études de l'Agro de Rennes qu'il engage sur la voie du tout LMD et devient à ce titre expert de Bologne.

En 2004, il est nommé directeur d'Agrocampus Rennes. Sur les fondations de l'ENSAR et de l'INSFA réunis, il construit un établissement d'enseignement, de recherche et de transfert qui sera certifié en 2007 ISO 9001 :2000 pour l'ensemble de ses activités. Son mandat est marqué par une politique active à l'international et une stratégie d'alliances et de partenariats structurants (Université européenne de Bretagne, Pôle de compétences Ouest du ministère de l'agriculture, Unités mixtes de recherche majoritairement avec l'Inra, pôles de compétitivité) et le rapprochement avec l'Institut national d'horticulture d'Angers qui a donné naissance le 1er juillet 2008 à AGROCAMPUS OUEST, Institut supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage, dont il devient le 1^{er} directeur général.

DISTINCTIONS :

Grégoire Thomas est chevalier des Palmes académiques ; chevalier dans l'ordre du Mérite agricole. Il a reçu la médaille d'honneur de l'ISHS (*International Society of horticultural Science*).

Le Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), doté du statut de Grand établissement.

Montpellier SupAgro est porteur avec les universités montpelliéraines du projet « Université Montpellier Sud de France » sélectionné par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dans le cadre de l'Opération Campus. L'établissement est membre fondateur du pôle Agropolis International et de Agropolis Fondation, support du Réseau thématique de recherche avancée « Agronomie et développement durable » labellisé par l'Etat.

Largement ouvert sur la Méditerranée et les pays du Sud, Montpellier SupAgro propose trois cursus d'ingénieurs (Agronomie, Systèmes agricoles et agro-alimentaires durables pour le Sud, Innovations et politiques pour une alimentation durable) et un large éventail de formations initiales et continues, inscrites dans le référentiel européen LMD.

Montpellier SupAgro est membre de sept consortiums internationaux et coordonne deux consortiums Erasmus Mundus. L'établissement est présent dans les réseaux internationaux et européens scientifiques. Il est porteur des projets ADEX FAR et AFOP (Cameroun) financés par l'AFD. Plus de 70 agents interviennent sur le terrain (2094 jours de missions dans 61 pays en 2008) et valorisent l'expertise française d'enseignement agricole.

L'établissement compte :

- cinq départements enseignement autour de grands champs thématiques :

- Sciences du végétal
- Sciences pour la protection des plantes et l'écologie
- Milieux, productions, ressources et systèmes
- Sciences pour les agro-bioprocédés
- Sciences économiques, sociales et de gestion

- quatre directions d'appui,

- quatre composantes de formations spécialisées

- Institut des régions chaudes
- Institut des hautes études de la vigne et du vin
- Une antenne pédagogique d'appui à l'enseignement agricole : SupAgro Florac
- Un centre de formation professionnelle basé au Domaine du Merle (Salon-de-Provence).

Montpellier SupAgro est très impliqué dans la recherche agronomique et participe à 22 unités mixtes de recherche (17 sont intégrées au RTRA « Agronomie et développement durable »), en partenariat avec l'Inra, le Cirad, l'IRD, l'Université Montpellier 2, l'Université Montpellier 1, le Cemagref, le CNRS, etc. Quatre domaines agricoles expérimentaux (1100 ha) ont pour vocation l'expérimentation, la R&D et le développement des échanges avec les professionnels. Ils sont dédiés à des productions régionales : viticulture, élevage ovin et équin, oléiculture, apiculture.

Le transfert et la valorisation s'effectuent à travers un incubateur d'entreprises, un centre de transfert, et une plate-forme de montage et d'accompagnement de projets de valorisation (AgroValo Méditerranée). SupAgro Fondation (fondation universitaire) va être créée en novembre 2009.

Effectifs :

- 1 300 étudiants dont 265 étudiants étrangers, 600 élèves ingénieurs, 170 doctorants.
- 100 enseignants-chercheurs et cadres scientifiques.
- 360 intervenants en formation professionnels et chercheurs.



Etienne LANDAIS

Directeur de Montpellier SupAgro

Etienne Landais a été nommé Directeur du Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques (Montpellier SupAgro) par un arrêté du 20 mai 2008 après en avoir été l'administrateur provisoire à compter du regroupement des quatre établissements (ENSAM CNEARC, ENSIA-SIARC, CEP de Florac) au 1er janvier 2007. Sa nomination à la tête d'un grand établissement s'inscrit dans la logique de son parcours puisqu'il assumait déjà les responsabilités de Directeur de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Montpellier entre 2001 et 2006.

Né en 1949, Etienne Landais a obtenu son diplôme de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort en 1970. Il est également titulaire d'un doctorat vétérinaire (Université Paris XII, 1975) et d'un doctorat d'état ès sciences naturelles (Université Paris XI, ENS Ulm, 1983).

Spécialiste des systèmes d'élevage, il dirige successivement plusieurs programmes de recherche sur les ruminants en milieu tropical, notamment au sein du Laboratoire de recherches zootechniques et vétérinaires de Farcha (Tchad), à l'Institut des Savanes de Bouaké (Côte-d'Ivoire), à l'Institut sénégalais de recherche agricole à Dakar. De 1986 à 1997, il coordonne divers programmes scientifiques sur les systèmes d'élevage à l'Inra (URSA Versailles). Il participe activement à la gouvernance de l'Inra en tant que chargé de mission auprès du Président du Conseil d'administration en 1997, conseiller auprès du Directeur général en 1999, membre du Conseil Scientifique (1994-1997) et du Conseil de direction (1998-2001).

Depuis 2005, il préside la Conférence des directeurs des Grandes écoles de la région Languedoc-Roussillon. Il est également membre de la Conférence des Présidents d'Universités depuis 2007 et participe au comité de pilotage du projet « Université Montpellier Sud de France » sélectionné par l'Etat dans le cadre de l'Opération Campus. Parmi ses fonctions extérieures, il intervient comme administrateur au sein la fondation de coopération scientifique « Agropolis Fondation », support du RTRA Agronomie et développement durable, labellisé par l'Etat. Il est aussi membre du Conseil scientifique des Parcs nationaux de France depuis 2007.

Auteur de 250 publications dont une soixantaine dans des revues internationales, il a été associé à plusieurs comités de lecture et comités de rédaction de périodiques et a dirigé de nombreuses collections entre 1994 et 2001, notamment celle de l'Inra « Sciences en questions ».

L'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse est un établissement public d'enseignement et de recherche. Elle est également un centre hospitalo-universitaire ouvert au public. L'ENVT forme au métier de vétérinaire 570 étudiants répartis sur 5 années, et assure parallèlement la formation continue des praticiens en médecine vétérinaire.

Au cœur de la dynamique scientifique régionale, l'ENVT participe aux pôles de compétitivité « Cancer-Bio-Santé » et « Agrimip Innovation ». Elle est membre associé du PRES Université de Toulouse, et membre fondateur du pôle Toulouse Agri Campus, porté par le ministère chargé de l'agriculture (DGER). Elle est en voie de rattachement à l'Institut National Polytechnique de Toulouse (INPT).

Très largement ouverte à l'international, l'ENVT a comme objectif de participer pleinement à la construction de l'espace européen. Elle possède des accords Erasmus avec 18 universités dans 8 pays européens.

Au-delà des frontières européennes, l'ENVT développe des actions de coopération internationale en particulier avec les pays du Sud, à travers des programmes Tempus (Maroc, Arménie), des partenariats avec de nombreuses institutions en Australie, au Brésil, en Argentine, etc. Elle accueille en retour des stagiaires du monde entier.

L'ENVT produit des connaissances avec un double souci d'excellence scientifique et de pertinence thématique. Les résultats de ces recherches conduisent notamment à des applications et recommandations, répondant aux demandes de la société ou à celles des filières professionnelles dans les domaines suivants :

- Sécurité chimique et microbiologique des aliments
- Infectiologie
- Cytogénétique
- Biostatistique
- Biomatériaux et biomécanique
- Alimentation animale
- Economie des productions animales

Elle contribue fortement à l'expertise scientifique collective dans le système d'agences françaises et internationales.

Effectifs :

- 570 étudiants en formation, répartis sur 5 années.
- 26 formations continues diplômantes de 560 personnes par an.
- 97 enseignants-chercheurs et enseignants chargés de consultation, praticiens hospitaliers.
- 164 personnels administratifs, techniques et scientifiques.



Alain MILON

Directeur de l'ENV Toulouse.

Alain Milon est né en avril 1954 à Figeac, dans le Lot. Après un bac série C, il entame un cursus à l'Ecole Nationale Vétérinaire (ENV) de Toulouse (1972-1976).

En dernière année, il intègre le service de Microbiologie-Immunologie-Pathologie générale de l'ENV Toulouse en tant que moniteur de travaux pratiques puis d'assistant contractuel. En 1977, boursier de l'Inra, il travaille au Groupe d'Immunologie Porcine, station Inra de Virologie et Immunologie de Thiverval-Grignon (78) comme contractuel puis Assistant de Recherches. Il obtient en 1978, son Doctorat Vétérinaire pour lequel il décroche la médaille d'argent.

De retour à l'ENV de Toulouse, il est maître assistant dans le service de Microbiologie et prend la responsabilité, en 1990, du Département de Recherches de Biologie moléculaire. Il dirigera ensuite, à partir de 1992, le Laboratoire Associé Inra/ENVT de Microbiologie Moléculaire.

En parallèle de ses activités de recherche au sein de l'ENV, il obtient deux diplômes, l'un en Bactériologie générale, l'autre en Virologie Générale à l'Institut Pasteur de Paris (1983-84). Agrégé des ENV en Pathologie Générale, Microbiologie et Immunologie en 1986, il obtient en 1990 un DEA en écologie microbienne, puis un Doctorat de Microbiologie, en 1993, à l'Université de Lyon 1. Il devient ainsi, la même année, Maître de Conférences, Professeur 2^e classe, puis Professeur 1^{ère} classe.

A partir de 1997, ses responsabilités au sein de l'ENV Toulouse s'accroissent, puisqu'il accepte le poste de Délégué Scientifique sur lequel, durant cinq années, il s'emploiera à promouvoir et développer l'activité scientifique de l'école toulousaine. En 2003, il est à l'initiative de l'UMR 1225, fusion des UMR « Physiopathologie infectieuse et parasitaire des Ruminants » et « Microbiologie moléculaire », qui regroupe l'essentiel des forces de recherche de l'ENVT dans le domaine de l'infectiologie. Il en prendra la direction pendant 2 années. A la même période, il est un des initiateurs de la nouvelle Ecole Doctorale SEVAB (Sciences Ecologiques, Vétérinaires, Agronomiques et Bioingénieries). De 2000 à 2005, il est par ailleurs, Président du Comité d'Experts Spécialisés en Santé Animale de l'Afssa.

Ces différentes initiatives, son implication dans l'enseignement et sa volonté de promouvoir la recherche scientifique, le mènent, en 2005, au poste de Directeur de l'ENV Toulouse.

Il y exerce depuis, son mandat, durant lequel l'ENVT a vu grandir son aura au sein des différents pôles régionaux (pôle de recherche et d'enseignement supérieur, pôles de compétitivité...) et au niveau national (Conférence des Grandes Ecoles, Consortium national pour l'agriculture l'alimentation la santé animale et l'environnement...).